

CONCOURS FÉDÉRAL RADIO-GUIDAGE

par Jacques TÊTE

Pour la première fois depuis la création du Concours Fédéral, je n'ai pas participé à celui-ci, ni à titre de concurrent, ni même à celui de commissaire, et c'est un peu comme « envoyé spécial » de MODELE MAGAZINE que je m'y suis rendu par ce grisailleux dimanche de septembre. Je n'ai malheureusement pas pu assister aux premiers vols qui eurent lieu le samedi après-midi ; mais de l'avis même des concurrents, ce premier acte n'eut rien de sensationnel, tout au plus fut-il honnête.

Le dimanche le gris du ciel semblait se refléter sur les concours et... sur les concurrents qui ne semblaient guère décidés à voler pour leur plaisir, paraissant se contenter amplement du vol officiel. Le soir seulement, la présence des commissaires de l'A.C.F. et la perspective d'établir un record secourèrent la léthargie de nos modélistes.

Entre 14 et 16 h. 30, j'ai compté seulement 3 vols totalisant à peine une dizaine de minutes, c'est maigre, vous en conviendrez. Certes, les concurrents étaient là pour le « Concours » et n'avaient qu'un vol officiel à exécuter ce dimanche (au fait, pourquoi deux jours pour... deux vols ?) et ils étaient libres de s'en tenir à cela. Eh bien, je ne suis pas d'accord avec ce raisonnement et voici pourquoi : en radio-guidage, les concurrents n'ont pas « gagné » leur qualification comme en vol libre, mais sollicité (et obtenu) leur sélection. Si la F.A.U.F. engage des frais de déplacement assez élevés (2 personnes par concurrent sélectionné) c'est avant tout par souci de propagande pour le R.G. et elle est bien en droit de demander, en échange, un peu de spectacle tant pour le public que pour les autres concurrents de V. L.

Bien entendu, je n'expose ici qu'une opinion toute personnelle n'engageant que moi seul. Que personne ne voit là une critique officielle déguisée !

En ce qui concerne les concours, je ne vous le raconterai pas par le détail car il n'y a pas semblé avoir de lutte et puis, à vrai dire, l'organisation telle qu'elle existe, ne permet à personne, sauf aux officiels, de la suivre. Quand verra-t-on sur le terrain un tableau d'affichage indiquant le classement après chaque vol ?

Je préfère, pour vous lecteurs, faire le point sur chaque concurrent en commençant par les nouveaux venus :

LAFFITTE (A.C. Montauban). — Planeur mono-commande. Excellent modéliste de vol libre, a su construire un planeur en s'inspirant de cette spécialité, mais ne semble pas encore très familiarisé avec le R. G. Il ne fait aucun doute que ce sera « un client sérieux » pour l'an prochain, si l'on en juge par ses débuts en concours.

SUTRA (A.C. Mirande). — Présentait un moto planeur mono-commande qui a, paraît-il, embarrassé les commissaires qui ne savaient dans quelle catégorie le classer ! Les vols furent exécutés par treuillée, le moteur n'étant pas en marche, donc en catégorie planeur. A mon avis, Sutra aurait eu plus de chance en présentant en moto son appareil, car

— TELECOMMANDE —

SERIE : « A » MONOCOMMANDE
PLANEUR

1. DUBOIS France (Vichy)	287 pts	4. SUTRA Georges (Mirande)	156 pts
2. POULAIN Robert (Vichy)	263 pts	5. LAFFITTE L. (Montauban)	153 pts
3. BOSSARD Henri (Chôlet)	246 pts		

MOTOMODELE

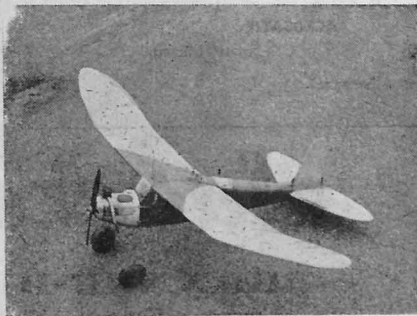
1. BOSSARD Henri (Chôlet)	474 pts	2. COMET Jacques (Mirande)	393 pts
---------------------------	---------	----------------------------	---------

SERIE : « B » MULTICOMMANDE
MOTOMODELE

1. WASTABLE Alb. (Moulins)	99 pts	3. VIGNEAUD René (Issoudun)	39 pts
2. POULET René (Savoie)	86 pts	4. COMET Jacques (Mirande)	18 pts

la traînée sur ce type de modèle est assez élevée et la durée s'en ressent. De plus, l'opération du treuillage reste délicate. La formule est néanmoins séduisante et devrait tenter les débutants.

BOSSARD (A.C. Chôlet). — Le dimanche, a été fort handicapé avec des ennuis d'émetteurs, donc il m'est difficile de porter un jugement sur les évolutions. Les résultats du samedi donnent à penser que Bossard



Le
Motomodèle
de
Radioguidage
de POULET

Photo R.J.

VIGNEAUD (A.C. Issoudun). — Inconnu jusqu'à ce jour, ce modéliste a présenté 2 motos de belle facture : un mono-commande du type QUENNÉ chez E.D. (Angleterre) et un multicommande, réplique de l'A.W. de Wastable. Très bonne réalisation des ensembles, mais il reste beaucoup à faire en ce qui concerne les réglages.

Voilà donc pour les nouveaux venus. Passons maintenant aux anciens en commençant par les débutants de l'an passé.

COMET (A.C. Mirande). en motomodèle, a acquis une jolie maîtrise dans cette spécialité, évolue avec brio et d'une façon très sûre. Les vols sont néanmoins acrobatiques, son petit moto engageant très sec en virage, d'où évolutions spectaculaires (telles que vrilles), mais le vol est peu réaliste. Quant à la maniabilité, vous savez qu'en mono-commande, il a posé son avion à 2,60 m du but et vous en jugerez par vous-même ! Comet peut « flamber » dans cette spécialité, mais à condition de revoir ses cellules, j'attends avec curiosité sa venue au Fédéral 57...

connaît son affaire : 6,40 m du but en moto et 28 m en planeur, ce qui me fait regretter encore plus les ennuis radio ou lendemain ; nous avons sans doute été privés d'une jolie démonstration.

DUBOIS (A.C. Vichy). — Brillant vainqueur de la catégorie planeur mono-commande, réalisa chaque fois d'excellents vols. Son planeur était certainement de tous les appareils présents, celui ayant les meilleures performances, et l'on peut le féliciter sans réserve pour sa victoire. Puisse-t-on ne pas l'oublier dans une sélection éventuelle.

Passons ensuite aux « vrais anciens ». Là, rien à vous raconter de nouveau ! Reportez-vous pour les descriptions d'appareils aux numéros de MODELE MAGAZINE de 1950 à 1956 concernant le Fédéral...

Conclusion : Les appareils de R.G. sont incroyables !

Seconde conclusion : Les vieux spécialistes s'endorment sur leurs lauriers. Je ne suis guère gentil avec mes camarades, mais rappelez-vous « qui aime bien... ».

POULET. — Ce charmant modéliste ne pratique le R.G. que pour « s'amuser » et amuser les autres. Un amateur 100 %. Il construit tout lui-même, du reste : l'avion, le poste, les pneus, le moteur, que sais-je encore ! Ses vols sont magnifiques de réalisme, le R.G. tel que je le comprends et... tel que le public l'apprécie.

WASTABLE (A.C. Moulins). — Notre éternel N° 1 n'a pu finir pour la finale l'A.W. 6 (appareil sensationnel, un tantinet révolutionnaire et... très secret). La veille de l'épreuve il dut donc se résoudre à remonter de la cave son A.W. 3 qui, une fois de plus, gagna, mais beaucoup moins brillamment que les années précédentes. Vite, Albert... le rouveau !

POULAIN (A.C. Vichy). — Ne semblerait pas passionné comme autrefois. Cette année encore il n'a pu classer son moto. Les années passent, mais le moto reste... sur la touche. Je n'ai pas l'impression que Poulain s'accroche outre mesure pour le régier. Son planeur, par contre, est très bien réglé. Les performances en durée pure, si les pompes de service sont un peu lymphatiques, restent moyennes, mais les évolutions sont très sûres et très précises ; vous en aurez pour preuve un atterrissage à 19 m du but.

Voilà donc le tour d'horizon des concurrents terminés. Quelles conclusions tirer de ce concours ? Sur le plan radio, tous les nouveaux concurrents «*o*» et «*b*» utilisaient des postes du commerce (tous télécontact, sauf un ED) fonctionnement quasiment parfait. La lampe XFG. 1 à la base du R.G., il y a quelques années, n'est plus utilisée. Elle a fait place aux postes à 4 ou 5 lampes super-miniatures d'un fonctionnement extrêmement sûr.

Sur le plan cellule : En moto, il reste beaucoup à faire car sans être manché, certaines cellules n'avaient pas une silhouette très moderne et certains appareils semblaient assez instables. Les planeurs sont bien, très bien, peut-être, si l'on voulait absolument critiquer, pourrait-on parler de formes ovoïdes qui seraient les bienvenues ; d'ailes trapézoïdales, enfin vous voyez... Mais cela fait partie d'une conception personnelle du R.G.. Je suis heureux de savoir que Wastable la partage et d'exprimer ici ses opinions à ce sujet ; je pense que certains modélistes y viendront aussi et que l'an prochain il nous sera donné à Chartres, de voir évoluer de beaux engins se rapprochant encore un peu plus des « grands ».

Dans un prochain article, nous parlerons de la journée des records en ce qui concerne cette journée et les records en général.

COLLE UNIVERSELLE
pour tous usages

UHU

en vente drogueries et grands magasins